

THÉÂTRE  
DES BOUFFES  
DU NORD

# LE PROCÈS DE JEANNE



@Damien Caille-Perret

D'après les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc - 1431

Conception **Judith Chemla et Yves Beaunesne**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Musique **Camille Rocailleux**

Livret **Marion Bernède**

*Création le 17 janvier 2025 au Théâtre Saint-Louis à Pau*

Contacts : Mara Patrie & Pierre Bousquet - Diffusion

+33 (0)1 46 07 32 58 / +33 (0)1 70 64 22 40

✉ mara.patrie@bouffesdunord.com / pierre.bousquet@bouffesdunord.com

# LE PROCÈS DE JEANNE

D'après les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc - 1431

Conception **Judith Chemla et Yves Beaunesne**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Musique **Camille Rocailleux**

Livret **Marion Bernède**

Scénographie **Damien Caille-Perret**

Vidéo **Pierre Nouvel**

Lumières **César Godefroy**

Costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**

Coiffures et maquillages **Catherine Bénard**

Assistanat à la mise en scène **Juliette Séjourné**

Avec

**Judith Chemla**, *Jeanne d'Arc* dite La Pucelle

Et :

**Mathieu Ben Hassen** (percussions, chant)

**Emma Gergely** (violoncelle, chant)

**Robinson Julien-Laferrière** (trombone, chant)

**Etienne Manchon** (piano et synthétiseurs, chant)

**Marie Salvat** (violon et alto, chant)

**Hippolyte De Villèle** (cor, chant)

Et à l'image

**Jacques Bonnaffé** L'évêque de Beauvais, Monseigneur Pierre Cauchon, Président

**Thierry Bosc** Jean de la Fontaine, clerc du diocèse de Bayeux, conseiller examinateur

**Jean-Claude Drouot** Jean Beaupère, chanoine de Rouen, professeur de sacrée théologie

**Patrick Descamps** Guillaume Erard, Docteur en théologie réputé de l'Université de Paris

**Jean-Christophe Quenon** Nicolas Midi, insigne docteur en théologie

**Léonard Berthet-Rivière** Jacques de Touraine, franciscain

**Michel Vanderlinden** Jean Massieu, doyen de la chrétienté de Rouen, huissier du procès

**Eric Pucheu** Martin Ladvenu, frère mendiant

**Antoine Laudet** Nicolas Loyseleur, dominicain

**Frédéric Cuif** Guillaume Manchon, notaire greffier

**Eliot Berger** Un Clerc anglais

Remerciements à Cécile Kretschmar

Durée estimée : 1h30

*Création le 17 janvier 2025 au Théâtre Saint-Louis à Pau*

*En tournée en 24/25 et 25/26*

**Production** Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

**Coproduction** Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Opéra de Limoges ; Théâtre de Caen ; Opéra de Vichy ; Théâtre Saint-Louis - Pau ; Compagnie de La Chose Incertaine - Yves Beaunesne ; Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne ; Centre d'art et de culture de Meudon ; Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand

Avec le soutien du Cercle de L'Athénée et des Bouffes du Nord

Avec le soutien en résidence du Théâtre Public de Montreuil

Décor réalisé par les ateliers de l'Opéra de Limoges

« On travaille, on raconte des histoires, on donne une forme à la vérité et l'on divertit ainsi un monde nécessaire, avec l'obscur espoir, presque la confiance, que la vérité et la forme enjouée exercent sans doute une action libératrice sur l'âme et peuvent préparer le monde à une vie meilleure, plus belle, plus équitable selon l'esprit. » (Thomas Mann, *Essai sur Tchekhov*)

## LE CHANT DES ETOURNEAUX

La destinée de Jeanne d'Arc (1412-1431) est simple, sublime, mais aussi énigmatique. Son histoire ne sera jamais close. René Char, le poète-combattant du Maquis, écrivait à propos de Jeanne d'Arc : « J'aurais bataillé avec cette jeune fille près d'elle, pour elle, car, en son temps, son action insurgée et mystique était totalement justifiée. » Ils sont nombreux, « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas », selon les vers d'Aragon, que Jeanne inspira, du communiste Bertolt Brecht à l'anticléricale Michelet, du voltairien Anatole France au libre-penseur Bernard Shaw ou à l'agnostique Mark Twain en passant notamment par Schiller, Claudel, Joseph Delteil et Charles Péguy.

La Pucelle a fourni à l'immense historien que fut Michelet la matière d'un livre fondateur. «Souvenons-nous toujours, Français, que la Patrie chez nous est née du cœur d'une femme, de sa tendresse et de ses larmes, du sang qu'elle a donné pour nous», écrit celui-ci dans son célèbre *Jeanne d'Arc* de 1841.

Le XVe siècle français est le véritable trait d'union entre le monde médiéval et la Renaissance. Dans une France alors déchirée par la terrible guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons et en proie aux ambitions militaires et dynastiques de la Couronne anglaise, l'on entend les premiers vagissements, au-delà de cette dynamique des rumeurs que nous connaissons tellement bien aujourd'hui, d'une opinion publique médiévale : au milieu du chaos et des fracas de la guerre de Cent ans, Jeanne a donné de la voix aux cris et aux doléances d'une population massivement illettrée, dispersée et soumise à une toute-puissance cléricale et féodale.

Près de six siècles après sa mort sur le bûcher à Rouen, le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc continue de fasciner, de déchaîner les passions et de susciter des controverses, aussi bien populaires que savantes. Des populistes et des captieux cherchent à voler Jeanne d'Arc pour se draper d'elle, personne n'est dupe, ce qui importe, ce n'est pas ce qu'on en a fait, mais ce que son insolence et son si violent enthousiasme font de nous. Les minutes de son procès de condamnation, issues d'actes authentiques, sont un document historique unique, une leçon politique et spirituelle autant qu'une œuvre littéraire fruit du génie d'une jeune femme analphabète et qui, seule à la barre, déjoue intuitivement, intelligemment et pied à pied, les pièges des hommes d'Église et de loi qui l'accusent.

Comment restituer l'expérience spirituelle dans sa dimension artistique, sans la superstition ?

Lorsque Péguy écrit sur Jeanne, il a 23 ans, il n'est pas encore croyant. Il veut surtout dénoncer le poids des dogmes et des institutions. L'Église, il s'en fout. Mais c'est quand même une expérience du sacré. Pour moi, la musique, le théâtre, le cinéma, c'est exactement ça, c'est mystique. Je veux réunir les trois dans cet « opérateur ». Avec une comédienne qui se sent comme un poisson dans les eaux de ces trois arts.

Ce sera l'ardente Judith Chemla. Ce projet s'est inventé et construit avec elle. Jeanne est le chant des étourneaux, l'espoir des nuits de novembre, les giboulées de printemps, les voix familières qui montent d'en haut avec l'odeur du pain en train de cuire, le parfum des fleurs de pommier, la chaleur des pierres chauffées par le soleil à la fin du jour, toutes choses qui pourraient nous manquer quand on est mort. Rien d'extravagant dans cet appel : des milliers de femmes, en France et dans le monde, ont déjà ressaisi son étendard : bergères, caissières, infirmières, enseignantes, toutes les « invisibles ».

## La langue

Jeanne comparaît devant un tribunal d'inquisition la suspectant d'hérésie et d'idolâtrie, composé presque exclusivement de membres de l'université anglophile de Paris et présidé par l'évêque Cauchon. Les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc, un champ de bataille oral, représentent le document historique tout autant que littéraire le plus remarquable qui soit dans toutes les langues du monde. Que de grandeur et de beauté dans les propos qu'elle tenait quotidiennement, que de candeur et de spontanéité, alors qu'elle souffrait de la faim, de l'épuisement, du harcèlement des questions pressantes de ses tortionnaires, les « docteurs de la loi », et des violences de ses geôliers. Ils ont pu tout faire rentrer dans leurs calculs sauf la grâce. Toutes les réponses de « Jeanne qu'on brûla verte » (René Char) à ses juges sont tombées de ses lèvres sans la moindre préméditation, tant émouvantes de noblesse qu'elles surclassent le meilleur de ce que l'art oratoire peut produire. Il nous faut rincer nos draps dans les eaux de Jeanne, c'est-à-dire parfaire notre style grâce à son parler si riche, qu'elle possédait de naissance. Son style, c'est le style des prophètes, ces gens de la route qui osent franchir la porte des saisons. Ils savent, quand une terre s'assèche, vers quelles herbes nouvelles il faut marcher et comment leur parler. Mais plus une parole est forte et plus il faut la délivrer faiblement. Puis la faire sonner comme un cuivre clair et puissant. Marion Bernède adapte les actes d'un procès qui nous fait entendre Jeanne avec la même fraîcheur que si elle était là, dans la pièce d'à côté.

Ce « langage d'ange » annonce Villon et La Fontaine, Verlaine et Laforgue, il est accessible à tous car il vient de la source la plus fraîche.

## La musique

Offrir à partir d'un procès ce qui va devenir une forme d'oratorio, ou un « opératorio » comme le dit bien Pascal Dusapin, nécessite un balancement quasi imperceptible entre la parole et l'histoire, entre l'histoire et le sens, entre le sens et la musique. Voilà pourquoi nous voulions demander, Judith et moi, au compositeur Camille Rocailleux de créer, autour de la pièce, une partition pour voix, celle de Jeanne, instruments et/ou chœurs et musique électronique. Pour travailler la confrontation entre une poésie brute et terrienne, et un lyrisme marqué par la passion charnelle et mystique. Pourront être convoqués dans l'écriture de la partition des musiciens qui ont travaillé autour de Jeanne, comme Tchaïkovski, Honegger, Verdi, Couperin, Rossini, Gounod ou Liszt.

Nous aimerions donner à entendre une matière qui sera comme un champ de résonance pour le texte, une manière de se détacher, délicatement, d'un certain envoûtement de cette invraisemblable histoire vraie. Nous chercherons ainsi à accompagner le son et le sens de chaque mot et faire valoir cette géographie tout en crêtes et vallées qu'est la très riche langue de Jeanne. L'enjeu final est l'aboutissement à une vraie proposition musicovidéo-théâtrale dans toute sa richesse lyrique - et qu'on ne sache plus, au bout du compte, d'où naît le chant, qui accueille ou recueille l'élément musical. Il s'agit donc d'ouvrir d'autres portes dans une composition symphonique électro-classique.

Les instrumentistes et les choristes seront présents sur le plateau sans être en interaction directe avec Jeanne, même si le travail sera partagé avec eux. Il s'agit pour nous de travailler, au-delà de l'accompagnement orchestral, sur des présences, des masses sonores, parfois transformées avec des effets de mises en écho, de répétitions, de réverbérations, d'étirements, de bruitages, de brouillages. Cet ensemble sera composé de deux cordes (violoncelle et alto), deux cuivres, un percussionniste et un claviériste/synthétiseur.

## L'image

On l'a revu encore récemment lors du procès appelé *V/3*, et on sait que c'est tout à fait intentionnel, un tribunal est, en soi, un dispositif théâtralise la Justice elle-même, représentée par les juges. Nul doute que le procès de Jeanne d'Arc s'est servi de ce dispositif écrasant pour diminuer Jeanne, seule femme face à des centaines d'hommes. Dans notre scénographie, nous inversons les choses en mettant Jeanne au centre et les juges en périphérie. Au sol, un simple grand plancher rectangle de bois mat et grisé. Et en son centre, un octogone dont la forme évoque là la fois la tour prison que fut celle de Jeanne et une toile d'araignée. C'est l'espace de Jeanne.

Derrière elle, comme si nous avons posé sur scène la fosse d'orchestre, sont disposés les musiciens. Ils sont isolés d'elle mais en regard, à l'intérieur d'une construction légère et stylisée évoquant les boxes des tribunaux. C'est l'espace d'où naît la musique. Enfin, au-dessus de la scène, se trouve un plafond anglé à presque 45 degrés. En son centre on retrouve l'octogone mais en creux. C'est à la fois une surface de projection vidéo et un miroir. C'est l'espace des juges. C'est aussi l'espace de l'ailleurs.

En jouant avec l'effet de réalité que peut apporter la vidéo nous hybriderons l'illusion (les juges) et l'abstraction poétique (l'intériorité de Jeanne) ainsi que son environnement, qu'il soit réel ou imaginaire (prison, tribunal, ciel...). Ce plafond sera à la fois barrière infranchissable et appel à la transcendance.

Cette création qui sera conçue comme une machine à remonter le temps, un regard affranchi des conventions que la commande religieuse imposait depuis des siècles à la représentation du visage et aux mouvements du corps. Le cinéma donnera les présences/absences des juges du procès, filmés en amont et projetés sur le plafond. La scénographie est un instrument de l'orchestre dont Jeanne est la soliste.

Le vidéaste Pierre Nouvel, qui oriente son travail sur les interactions entre espace scénique et image, chapeautera la dimension espace augmenté et installation vidéo du projet, en lien étroit avec le scénographe, Damien Caille-Perret, et le créateur des lumières, Bertrand Couderc.

Avril 2023.

## EXTRAITS D'INTERVIEW AVEC JUDITH CHEMLA

### Être sur scène, c'est ce que vous préférez ?

Être sur scène m'a toujours fait vibrer. C'est un endroit sacré où l'on partage des émotions entre êtres humains en direct. C'est merveilleux parce qu'on vit un instant tous ensemble. On ne peut pas faire semblant. C'est de la fiction mais les sentiments que j'éprouve sur scène en chantant par exemple *La Traviata*, ils sont vrais, je les vis vraiment. D'ailleurs, je prépare un nouveau spectacle pour l'an prochain aux Bouffes du Nord, cette fois sur *Jeanne d'Arc*...

### Vous pouvez en dire plus ?

Oui, J'ai demandé à Yves Beaunesne de faire la mise en scène, parce qu'on avait travaillé ensemble sur *L'Annonce faite à Marie*, et à Camille Rocailleux d'écrire la musique. Ce sont des artistes avec qui j'aime travailler, qui se laissent inspirer, traverser par le sujet, qui ne sont pas là pour faire leur show. Le texte, ce sera les mots de Jeanne elle-même, pendant son procès, tels que restitués par le greffier... Ces mots sont un témoignage inouï de sa liberté de ton, de son insolence, sa force, son humour face à des juges pour qui elle n'était qu'une manipulatrice et une menteuse. Cela me fait penser à ce qui se passe pour beaucoup de femmes aujourd'hui quand elles portent la parole de leurs enfants. On est en pleine campagne gouvernementale contre l'inceste et pourtant des milliers de mères qui cherchent à protéger leurs enfants sont poursuivies par la justice... Ces femmes se retrouvent devant des juges qui ont décidé qu'elles étaient des menteuses et des manipulatrices comme cette Jeanne qui a traversé l'histoire jusqu'à aujourd'hui car elle a préféré mourir que mentir. Je veux porter la voix de ces femmes à travers ce spectacle.

Propos de **Judith Chemla** recueillis par Laura Berny pour *Les Echos*, le 16 octobre 2023

## EXTRAITS

L'ÉVÊQUE CAUCHON

Nous, évêque de Beauvais, vous admonestons et vous requérons de vouloir prêter serment de dire vérité sur ce qui vous sera demandé qui concerne la foi catholique et sur toutes autres choses que vous saurez.

JEAN BEAUPÈRE

Quand avez-vous commencé à ouïr ce que vous nommez vos voix ?

JEANNE

Dès l'âge de treize ans, j'eus révélation de Notre-Seigneur, par une voix qui m'enseigna à me gouverner. Et pour la première fois, j'eus grand-peur. J'étais au jardin de mon père, en un jour de jeûne ; la voix vint du côté droit vers l'église, environ l'heure de midi, au temps de l'été. Et elle n'est guère sans clarté ; au son de la voix vient la clarté. Il me semblait que c'était une digne voix, et qu'elle était envoyée de par Dieu. Lorsque je l'eus ouïe par trois fois, je connus que c'était la voix d'un ange. Cette voix m'a toujours bien gardée. Elle me disait que je devais fréquenter l'église, et être gaie et hardie ! Et qu'il était nécessaire que je vinsse en France, qu'il fallait que je me hâte ; et que mon père ne sût rien de mon départ. Elle me dit que je lèverais le siège de devant Orléans, et que j'irais à Robert de Baudricourt, capitaine de Vaucouleurs ; et qu'il me baillerait des gens pour me conduire. À quoi je répondis que j'étais une pauvre fille qui ne saurait chevaucher ni faire, ni démener la guerre. J'allai chez un mien oncle, où je demurai huit jours. Mon oncle me mena à Robert de Baudricourt, que je reconnus, et pourtant je ne l'avais jamais vu. La voix m'avait dit que c'était lui. Il me reçut et me bailla gens pour me mener en France, ainsi que m'avait dit la voix. Quand je partis de Vaucouleurs, je pris habit d'homme et une épée, sans autre armure. J'étais accompagnée d'un chevalier et de quatre autres hommes. En chemin, je passai par Auxerre, où j'ouïs la messe en la grande église ; j'avais souvent ma voix avec moi.

JACQUES DE TOURAINE

Sous quelle forme cette voix vous est-elle apparue ?

JEANNE

Vous n'aurez pas cela de moi.

JEAN BEAUPÈRE

Quand vous vîtes cette voix qui venait à vous, y avait-il une lumière ?

JEANNE

Il y avait là beaucoup de lumière de toute part, et cela convenait bien. La lumière ne venait pas toute vers moi.

JEAN BEAUPÈRE

Cette voix à laquelle vous demandez conseil, a-t-elle la vue et les yeux ?

JEANNE

Vous n'aurez pas encore cela. Le dicton des petits enfants est qu'on pend bien quelquefois les gens pour dire vérité.

(...)

JEAN BEAUPÈRE

Dans votre jeunesse, avez-vous appris quelque métier ?

JEANNE

Oui, à coudre panneaux de lin, et à filer, et je ne crains femme de Rouen pour filer et coudre.

(...)

L'ÉVÊQUE CAUCHON

Plusieurs fois, vous vous êtes efforcée d'échapper des prisons. C'est pour quoi, afin que l'on vous gardât plus sûrement, on a commandé que vous fûtes enferrée.

JEANNE

Il est vrai qu'autrefois j'ai bien voulu échapper de la prison, ainsi qu'il est licite à chaque prisonnier. Quand je pourrais échapper, on ne me pourrait reprendre pour avoir faussé ou violé ma foi à quiconque ; car je ne l'ai jamais baillée à personne.

L'ÉVÊQUE CAUCHON

Cela entendu, nous, évêque, interdisons à Jeanne de sortir des prisons à elle assignées, sans notre permission, sous peine d'être convaincue du crime d'hérésie.

(...)

JEAN BEAUPÈRE

Comment êtes-vous arrivée près de celui que vous nommez votre roi ?

JEANNE

Sans empêchement, je vins jusques à mon roi. Je le trouvai à Chinon où j'arrivai environ midi ; et me logeai en une hôtellerie. Après dîner, j'allai devers le roi qui était dans le château. Je le reconnus entre les autres par le conseil de la voix qui me le révéla. Je lui dis que je voulais aller faire la guerre contre les Anglais.

(...)

JEAN DE LA FONTAINE

Quelle fut la cause pour laquelle vous avez sauté de la tour de Beaurevoir ?

JEANNE

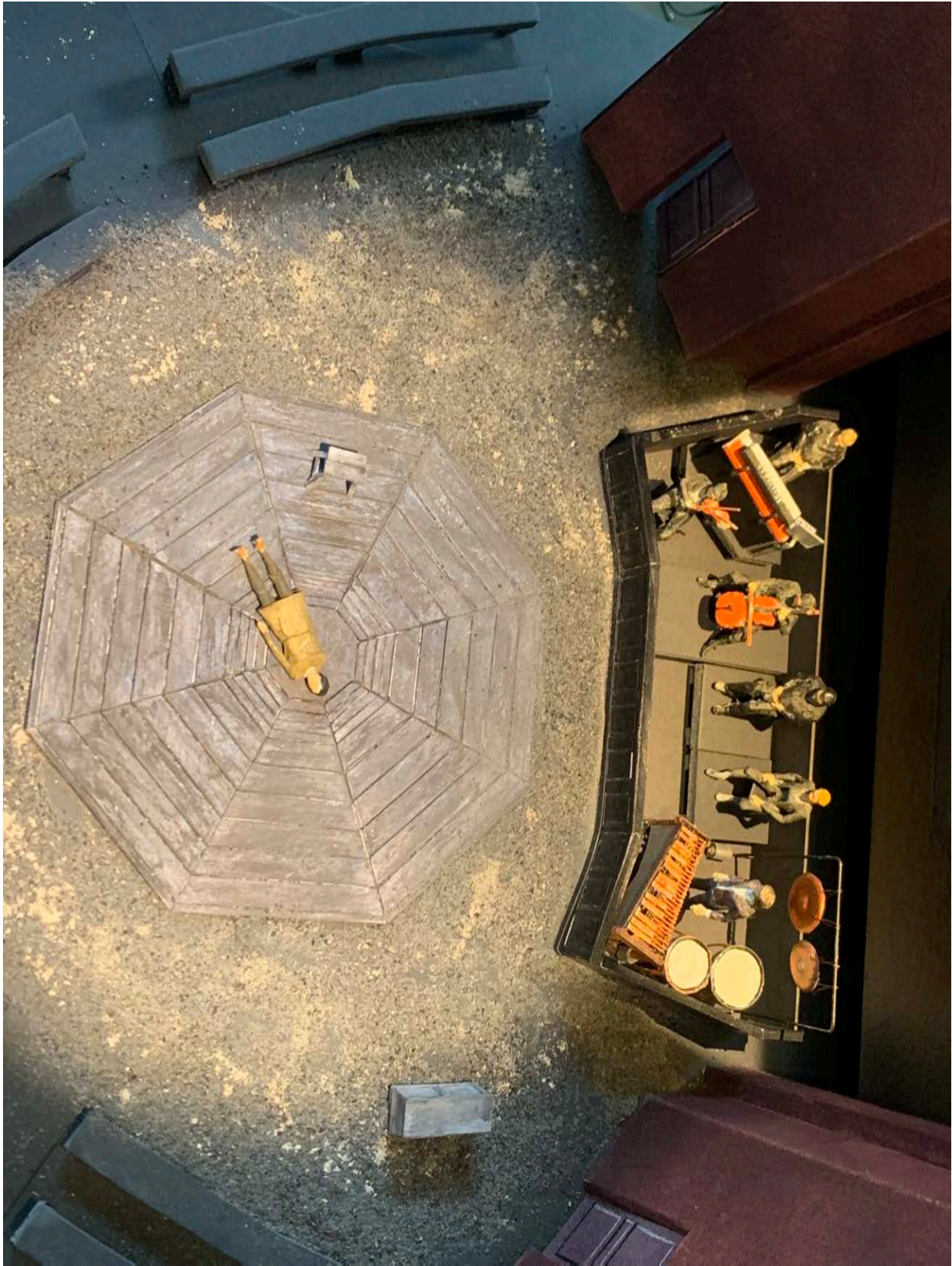
J'avais ouï dire que ceux de Compiègne, tous jusqu'à l'âge de sept ans, devaient être mis à feu et à sang, et j'aimais mieux mourir que vivre après une telle destruction de bonnes gens. Ce fut l'une des causes. L'autre fut que je sus que j'étais vendue aux Anglais, et j'eusse préféré mourir que d'être entre la main des Anglais, mes adversaires.



# PROJET DE SCENOGRAPHIE









# TOURNEE

## SAISON 24/25

17 et 18 janvier 2025 - THEATRE SAINT-LOUIS A PAU

23 janvier 2025 - THEATRE DE NIMES

Du 29 janvier au 15 février 2025 - THEATRE DES BOUFFES DU NORD, PARIS

4 mars 2025 - ESPACE MICHEL SIMON, NOISY-LE-GRAND

8 mars 2025 - OPERA DE VICHY

11 et 12 mars 2025 - LE GRAND R, LA ROCHE-SUR-YON

25 mars 2025 - CENTRE D'ARTS ET DE CULTURE DE MEUDON

27 mai 2025 - THEATRE IMPERIAL DE COMPIEGNE

# BIOGRAPHIES

## Yves Beaunesne

Mise en scène



© Renaud Caillebaut

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris. Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix Georges Lermnier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il a entre autres mis en scène *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine de Maeterlinck*, *Oncle Vania* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline ainsi que *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française.

Il a également mis en scène *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt*

de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui a inauguré le Théâtre de Liège, le sixième épisode de *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean-François Viot et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel aux Bouffes du Nord.

Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre du Peuple à Bussang en 2015 et *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. En février 2018, il a présenté *Ella* d'Herbert Achternbusch à La Coursive Scène Nationale de la Rochelle. Il a créé *Le Prince travesti* de Marivaux en novembre 2018 à la Scène nationale d'Angoulême puis *Ruy Blas* de Victor Hugo aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan en 2019. Il crée *Le Tartuffe* de Molière en janvier 2022 au Théâtre de Liège, *Andromaque* de Racine en novembre 2022 aux Théâtres de la ville de Luxembourg, et *La Maison de Bernarda Alba*, de Federico García Lorca, au château de Machy à l'été 2023. A l'opéra, il a mis en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille. En 2002, il a été nommé directeur fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Puis, de 2011 à 2020, il a dirigé la Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national.

## Camille Rocailleux

### Musique

Après un cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse et au théâtre musical, fonde et co-signe les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016 où elle est nommée compagnie à rayonnement national et international (CERNI) par le ministère de la Culture. Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, Jean-Yves Ruf, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Chilli Gonzales. Parallèlement à son activité de compositeur pour de grandes maisons musicales (opéra de Rennes, de Limoges et de Bordeaux, théâtre de l'Athénée Louis Jovet, l'orchestre national Avignon-Provence...), il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques de scène de Yannick Jaulin, Carole Thibaut, Florence Lavaud. Attiré par l'interdisciplinarité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est régulièrement artiste associé à des théâtres et centres dramatiques nationaux (scène nationale de Cavaillon, scène nationale du Creusot, la MCB° Maison de la Culture de Bourges et le CDN de Montluçon) et, de 2014 à 2020 à la Comédie Poitou-Charentes dirigée par Yves Beaunesne dont il signe, depuis 2010, toutes les musiques de spectacles.

## Marion Bernède

### Livret

Marion Bernède est dramaturge et traductrice. Elle collabore avec Yves Beaunesne depuis de longues années. Elle a réalisé la version française de nombreux textes étrangers, dont *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, publié aux éditions Les Solitaires intempestifs en 2006, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, publié aux Editions Actes-Sud Papiers en 2008, *Récit de la servante Zerline* d'Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Intrigue et amour* de Friedrich Schiller, publié chez l'Arche Editeur en 2015, *Ella*, d'Herbert Achternbusch...

Elle a travaillé sur la dramaturgie de pièces de Musset, Claudel, Corneille, Hugo, Molière, à la Comédie-Française, au Théâtre de la Colline, au Festival de Bussang, aux Fêtes Nocturnes de Grignan. A l'opéra, elle a réalisé un travail de réécriture des dialogues parlés de *Orphée aux enfers* d'Offenbach pour le festival lyrique d'Aix-en-provence en 2009, et de *Carmen* de Bizet pour l'Opéra-Bastille, en 2012.

Elle a écrit plusieurs scénarios de long-métrage et un roman pour la jeunesse.

## Judith Chemla

Jeu et chant



Judith Chemla a suivi une double formation de théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et de chant lyrique au Conservatoire d'Aubervilliers. Elle travaille autant au théâtre qu'au cinéma. En 2007, elle entre à la Comédie Française où elle joue, en 2008, sous la direction de Lukas Hemleb, dans *Le Misanthrope* de Molière, dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mise en scène Galin Stoev puis dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Galin Stoev. Jacques Lassalle la dirige dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, et Dan Jemmett dans *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo. Depuis 2010 elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Emmanuel Meirieu (*De beaux lendemains* d'après le roman de Russell Banks aux Nuits de Fourvière puis au Théâtre des

Bouffes du Nord), Denis Podalydès dans une lecture de *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle présente aussi son propre texte : *Tue-Tête* à Vidy-Lausanne et au Théâtre des Bouffes du Nord. Pour le Festival d'Avignon elle joue dans *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier. Au mois de décembre 2013, elle joue dans *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, mise en scène Samuel Achache et Jeanne Candel au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2016, elle crée dans ce même théâtre, avec Benjamin Lazare, *Traviata*.

On la retrouve dans de très nombreux films, pour lesquels elle reçoit notamment en 2011 le Prix Jean-Jacques Gautier. Pour *Camille redouble* (Noémie Lvovsky), elle obtient la Nomination Meilleure Actrice dans un Second Rôle - César 2013 Meilleur Espoir Féminin - et le Prix Lumière 2013. Elle a travaillé, entre autres, avec Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), André Téchiné (*L'Homme qu'on aimait trop*), Stéphane Brizé (*Une Vie*), Eric Toledano et Olivier Nakache (*Le Sens de la fête*), Laetitia Masson (*Un Hiver en été*), Yohan Manca (*Mes Frères, et moi*), Mia Hansen-Løve (*Maya*), Amélie Van Elmbt (*Drôle de père*), Elise Otzenberger (*Lune de miel*), Stéphane Batut (*Vif-argent*, Sélection ACID au Festival de Cannes 2019 Léopold Legrand (*Pleurer des rivières*, Sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2021), Yvan Attal (*Les Choses humaines*), Olivier Dahan (*Le Voyage du Siècle*), Emmanuel Poulain (*Les Cobayes*), Keren Ben Rafael (*À Coeur Battant*), Michel Leclerc (*Le Goût et les couleurs*), Léopold Legrand (*Le sixième enfant*). Elle retrouve Noémie Lvovsky dans *La Grande magie* en 2021. Elle a rencontré Yves Beaunesne en 2014 sur *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, joué notamment au Théâtre des Bouffes du Nord.



## Damien Caille-Perret

### Scénographie

Après des études de Lettres à la Sorbonne, d'Arts Appliqués à Olivier de Serres puis de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle, il présente le TNS à Strasbourg qu'il intègre pour y étudier la scénographie.

Il y trouve l'occasion de faire ses premières mises en scène au sein de l'école tout en y apprenant le chant. Il a travaillé depuis comme scénographe, parfois également costumier ou vidéaste, avec des metteurs en scène aussi différents que, notamment, Sylvain Maurice, Nicolas Struve, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Nicolas Liutard, Betty Heurtebise, Laure Bonnet, Arnaud Meunier, Maëlle Poésy, Vincent Garanger et, depuis quelques spectacles, Pauline Sales.

Jusqu'en 2015, il a dirigé la Cie des Têtes en Bois dont le travail transdisciplinaire pouvait être théâtral, musical ou marionnettique, ou les trois à la fois. À l'Opéra de Dijon, on a pu voir ses mises en scène de *L'opéra de la lune*, *Actéon* et *Hommage à Lorca*, et ses scénographies de *Katia Kabanova* et du *Ring* dans les mises en scène de Laurent Joyeux, ainsi qu'*Orphée et Eurydice* mis en scène par Maëlle Poésy. Toujours curieux et gourmand d'expériences nouvelles, il a mis en scène et scénographié *L'offrande musicale* de Bach avec l'ensemble Diderot et avec des vidéos de Pierre Nouvel, et prépare une mise en scène d'*Exécuteur 14* d'Adel Hakim. Depuis 1998, il signe toutes les scénographies d'Yves Beaunesne, au théâtre comme à l'opéra, qui l'ont emmené sur les plus grandes scènes de France et d'ailleurs.

## Pierre Nouvel

### Vidéo

Né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Chloé Dabert ...) et compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski, ...) Son travail se décline aussi sous la forme d'installations présentées notamment au centre Pompidou (2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013). En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme ...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'objets et d'espaces augmentés. En 2019 il signe avec Raphael Dallaporta l'oeuvre *Eblouir / Oublier* dans le cadre du 1% Artistique de l'école nationale de la photographie à Arles. Il est actuellement artiste associé à la Comédie de Reims.

## Jean-Daniel-Vuillermoz

### Costumes

Diplômé de l'école du spectacle de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T.) à Paris, sa rencontre avec les créatrices de costumes Yvonne Sassinot de Nesle, Dominique Borg et Moidele Bickel est déterminante : il les assiste sur les films *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *Le Pacte des loups* de Christophe Gans, *Astérix & Obélix* de Claude Zidi, *Les Mille et une nuits* de Philippe de Broca ou encore *Les Misérables du XXe siècle* de Claude Lelouch. Depuis, il enchaîne les films comme créateur de costumes sur de grands projets cinématographiques comme *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, *Jacquou le Croquant* de Laurent Boutonnat, *Contre-Enquête* de Franck Mancuso, *La nouvelle guerre des boutons* de Christophe Barratier, *Rien à déclarer* de Dany Boon, *AO le dernier Néandertal* de Jacques Malaterre, *Oscar et la dame Rose* d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Le passé* d'Asghar Farhadi, *Let's Dance* de Ladislav Chollat. Il aime la création de spectacles musicaux qui vont de l'opéra (*Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra Garnier à Paris et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille mise en scène d'Yves Beaunesne) aux comédies musicales (*Les Choristes* et *Jésus* mises en scène Christophe Barratier, *Les enfants du soleil* d'Alexandre Arcady, *Robin des bois* mise en scène de Michel Laprise ou encore *Oliver Twist* et *Résiste* mises en scène par Ladislav Chollat). Il a dessiné les costumes de plus de cent pièces de théâtre, se partageant entre le théâtre public et le théâtre privé. J.-D. Vuillermoz reçoit en 2011 le Molière des meilleurs costumes pour *Henri IV* de Daniel Colas avec Jean-François Balmer et en 2001 le César des meilleurs costumes pour le film *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy avec Isabelle Huppert. Il est nommé aux Césars 2008 pour les costumes de *Jacquou le croquant* de Laurent Boutonnat. En 2019, il reçoit le prix Gascon-Roux du Théâtre du

Nouveau Monde à Montréal pour la conception des costumes de *Britannicus* mise en scène de Florent Siaud.

Il a créé tous les costumes des mises en scène d'Yves Beaunesne depuis 2011.

## Catherine Bénard

### Coiffures et maquillages

Catherine Bénard possède une triple formation en maquillage (make Up For Ever, Atelier International de Maquillage), coiffure (Académie Franck Roche) et couture (Louis Blériot). Ces savoirs complémentaires font d'elle une créatrice complète, au service des processus créatifs depuis plus de 20 ans. Tour à tour elle signe ses propres créations au théâtre pour Marie Clavaguera Pratz, Brigitte Mounier, Michel Didym, Laurent-Guillaume Dehlinger... et assiste d'autres créations qu'elle suit ensuite en tournée comme ce fût le cas pour Xavier Durringer, Eric Vigner... et Yves Beaunesne dont elle accompagne le travail dans une fidèle collaboration depuis 2001 et pas moins de 20 spectacles. Si elle consacre la majeure partie de son temps au théâtre en boîte noire, cela ne lui empêche pas diverses aventures en festival, au cinéma ou à la télévision. Désireuse, toujours, d'étendre son domaine de compétences elle obtient récemment un diplôme de prothésiste ongulaire et se forme en tant que barbier.

## Mathieu Ben Hassen

### Musicien

C'est après l'étude de l'harmonie et du contrepoint au Conservatoire de Bordeaux, puis une Licence au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en Percussion, que sa créativité et son envie de jouer se concrétisent.

Sensible au mélange des esthétiques et des genres, son apprentissage académique et ses expériences pluridisciplinaires sont une force et une singularité pour créer, composer, jouer et s'exprimer. Il est percussionniste-danseur (*Echoa* - Cie Arcosm), multi-instrumentiste (*Muances*, *Coda* - Cie Ever de Camille Rocailleux), chanteur et arrangeur (dans le groupe « les frères Brothers »), body-percussionniste et choriste (*Lalàlive* - Camille, et dans *Anthropus* - les Humanophones).

Il dirige et compose un Requiem à l'âge de 25 ans, ainsi qu'un opéra sénégalais *Leena* (sur un livret de Boubacar Boris Diop). Il signe également la musique de plusieurs spectacles vivants : *La poétique de l'instable* - Thomas Guerry - Cie Arcosm / Partitions - Marion Parrinello - Cie Sospeso.

Aujourd'hui, en plus de son travail sur scène, il se consacre entièrement à la composition de musique à l'image pour le cinéma. Il a signé la musique de courts métrages (ex : *La naissance de Venus* - Virginie Kahn ou encore *Ma dame au camélia* - Edouard Montoute) et de longs métrages avec *Mes frères* de Bertrand Guerry, ou encore *Captives* d'Arnaud Des Pallières.

## Emma Gergely

### Musicienne

Violoncelliste et chanteuse lyrique, Emma Gergely aime à conjuguer ses deux moyens d'expression artistique.

Elle commence le violoncelle au Conservatoire du Mans avec David Harlé. Après l'obtention de ses diplômes, elle reçoit le Prix d'Honneur de la ville du Mans en 2015, à l'âge de 17 ans. Poursuivant ses études au Conservatoire de Saint-Maur-dès-Fossés avec Matthieu Lejeune, elle intègre le CNSMDP en 2017 dans la classe de Marc Coppey puis Emmanuelle Bertrand. Elle se produit dans divers concerts de musique de chambre, de la sonate à l'octuor ou encore en soliste avec orchestre dans les Variations sur un thème rococo de Tchaïkovsky. Membre de l'Orchestre français des jeunes puis du Gustav Mahler Jugend Orchester, elle a joué dans de prestigieuses salles telles que la Philharmonie de Paris, la Konzerthaus de Berlin, le Musikverein de Vienne, l'Athénéum de Bucarest, le Gulbekian Center de Lisbonne, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Sala São Paulo...

Également mezzo-soprano, Emma Gergely a étudié le chant au Conservatoire de Bobigny avec Robert Expert et Anthony Lo Papa. Elle était dernièrement sur scène en tant que soliste dans le *Stabat mater* de Pergolèse (voix d'alto), *Les noces de Figaro* de Mozart (Marcellina), l'opérette *La fille de Madame Angot* de Lecoq (Mademoiselle Lange), *Gianni Schicchi* de Puccini (Zita), *L'enfant et les sortilèges* de Ravel (la tasse chinoise, la libellule) ou encore très récemment dans *Les Dialogues des Carmélites (Madame de Croissy)* de Poulenc, mis en scène par Yann Toussaint.

Emma Gergely forme avec le pianiste Arthur Gautier un duo, proposant des récitals alliant le piano, la voix et le violoncelle. Ils ont eu l'opportunité de travailler avec Jeff Cohen au CNSMDP et se sont récemment produits grâce à l'association Orphée musique.

# Etienne Manchon

## Musicien

Né à Nancy en 1995, Etienne Manchon est un jeune pianiste évoluant dorénavant entre Toulouse et Paris. Passionné par le jazz et les musiques actuelles depuis l'adolescence, il a, à l'âge de 27 ans, plus de 500 concerts à son actif, en tant que leader et sideman dans de nombreux styles différents. Fort de ces expériences, Etienne construit un univers artistique unique, où s'entremêlent rock progressif, musique expérimentale, musique savante du XXème siècle et une solide base de jazz.

Influencé fortement par Pink Floyd qu'il a découvert à l'âge de quinze ans, il est également inspiré par l'incroyable pianiste et claviériste Jozef Dumoulin, ainsi que par la bouillonnante scène new-yorkaise (Ben Wendel, Mark Guiliana, Taylor Eigsti). Explorant le rythme comme principal terrain de jeu, Etienne développe en parallèle un sens aiguisé de la mélodie tout en portant une attention particulière au traitement du son.

Depuis 2016, c'est sous la forme d'un trio piano-contrebasse-batterie qu'il défend ses compositions, tantôt intimistes et retenues, tantôt grandiloquentes, cependant toujours défendues avec humour - non sans sérieux.

Son premier album en trio, *Elastic Borders* sort en 2019, avec Pierre de Bethmann, Pierre Lapprand et Ossian Macary en invités de marque. Ce premier opus est suivi en 2022 par *Streets*, dans lequel il confirme ses talents de compositeur et continue de sculpter son univers sonore personnel, ce qui lui vaut d'être nommé parmi les 10 musiciens à suivre en 2023 selon *Jazz Magazine* et *Jazz News*.

Sa prochaine aventure prend la forme d'un octet explosif : *La Pieuvre Irréfutable*, avec lequel il sortira son prochain album en septembre 2023.

Il crée en 2020 le duo *Congé Spatial* avec Pierre Lapprand, lequel connaît un rapide développement qui les conduira à enregistrer un premier album en octobre 2022.

Parallèlement à ses projets en tant que leader, Etienne a été entendu aux côtés d'Yves Rousseau, Jean-Marc Padovani, Alban Darche, Tom Ibarra, Nicolas Gardel, daoud... Il a également agi en tant que directeur artistique pour la chanteuse Amandine Bontemps et le groupe de turbo-jazz *Bøl*.

À côté de son activité dans le jazz et les musiques actuelles, Etienne accompagne également régulièrement des récitals de musique baroque et classique, notamment le baryton Philippe Estèphe, Aude Extrémo (*Palazetto Bru Zane*), le chœur *Les Éléments*, l'Ensemble *Lyra* et le chœur *Dulci Jubilo*.

Etienne est également passionné par l'écriture et l'arrangement pour petites et grandes formations, influencé principalement par des personnalités telles que Kenny Wheeler, Maria Schneider ou Dave Holland. Il a notamment arrangé pour le big band toulousain *L'Autre Big Band*, le conservatoire de Montauban, ainsi que pour de nombreux projets ponctuels.

# Marie Salvat

## Musicienne

Marie Salvat est une passionnée de musique sous toutes ses formes.

Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par le Royal College of Music de Londres et la Musikuniversität de Vienne.

Du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou autre, toujours au service des textes qu'elle porte.

Son métier d'interprète et ses multiples influences lui permettent de naviguer dans des esthétiques différentes qu'elle aime à mélanger. Dès 2008, elle crée son quatuor à cordes *Agora* avec lequel elle tournera pendant 5 ans ( formation quatuor Ysaye, Proquartet, tournées Brésil, Japon) et suit en parallèle une formation de musicothérapie spécialité techniques psychomusicales. En 2013, elle obtient le poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon Bourgogne. Elle s'oriente très tôt vers des formes hybrides entre théâtre et musique.

Elle jouera dans *Après la pluie* (compagnie En Chemin) petite forme opératique pour le jeune public, et *Un songe d'Une Nuit d'Été* (Cie Ah, plus de 250 représentations) qui lie le semi-opéra de Purcell à la pièce de Shakespeare, 3 ans de tournée avec le spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, de Benjamin Lazar, créé au Théâtre des Bouffes du Nord en 2017 ou encore *Tarquin*, créé en 2019 au Nouveau Théâtre de Montreuil (m.e.s Jeanne Candel - cie la Vie Brève).

Elle fonde sa compagnie *Ces Gens-Là !* en 2016; son premier album en tant que chanteuse du quartet de jazz *Kaila Sisters* est soutenu par la SCCP et elle reçoit l'aide de l'Adami pour son 2ème album, *Cent Soleils* ( sous le pseudo

*Gelsomina*, Label La Souterraine) sort en juin 2019 ( les concerts live sont sélectionnés dans la *Matinale du Monde* ).

La première création jeune public de la compagnie, *Chroniques Hawaïennes*, avec le jazz quartet *Kaila Sisters*, est créé à la Scène Nationale de Marne-la-Vallée en décembre 2019 et coproduit par le réseau des Jeunesses Musicales de France. Le quartet s'est produit à Jazz à Vienne cette année 2022, dans le cadre de Jazz for Kids.

En 2020, elle crée *Opération M.A.U.R.I.C.E #1* avec l'ensemble A.Storni qui revisite le trio pour piano de Maurice Ravel. Ils sont en résidence au théâtre de l'Aquarium et au centre culturel de Marly le Roi.

En 2022, la compagnie est aidée par la Drac île de France et la scène nationale de Blois pour la création de *Opération M.A.U.R.I.C.E #2*, une forme en septet qui traite de la question de l'engagement et du patriotisme autour de 2 figures : le compositeur Maurice Ravel et l'anarchiste Maurice Joyeux.